

Compte Sébastien Des Guidi



Compte Sébastien Des Guidi (1769-1863)

1835 - Observations pratiques

Première observation.

M^{me} Roviroux, âgée de 31 ans, avait été traitée par le D^r Gueyrard, alors allopathe, lequel avait affirmé, après exploration, qu'elle avait un squirrhe à la matrice, dont elle ne guérirait jamais.

Le 24 mars 1831, *belladonna*; le 1^{er} avril, elle digérait bien le bouillon et les soupes. La perte jaunâtre diminuait tous les jours.

Le 2 avril, *pulsatilla*; le 11, à l'exception d'un peu de pesanteur, elle serait beaucoup mieux; elle était restée 5 à 6 mois au lit; et elle se leva.

Le 15 mai, *platina*. Ce n'était que d'après des rapports que je donnais les remèdes.

Le 27 mai, elle est venue elle-même me remercier, et a dit: *je vais aussi bien que possible; mes règles ne m'ont point fatiguée*; et depuis elle a continué d'être bien portante, et même elle est devenue enceinte; ce que je n'ai point vérifié. Le D^r Gueyrard m'a dit lui-même que ce cas de guérison était un de ceux qui l'avaient converti à l'homoeopathie.

Seconde observation.

Un autre cas qui contribua à la conversion du même D^r Gueyrard, fut la guérison de M. David (Joseph), âgé de 37 ans, atteint d'une phthisie pulmonaire, avec crachements de sang qui avaient duré 10 à 12 jours, toux d'irritation avait crachats, etc. Traité jusque-là par l'ancienne méthode avec vésicatoires, cautères, etc., il vint à moi en février 1831; et en avril, il fut hors de danger, moyennant *arnica, nux, digitalis, sulph. et kali-carbonicum*. Ses deux frères traités pour la même maladie, par le D^r Gueyrard, étaient déjà morts poitrinaires, ainsi que le père plus anciennement. Aujourd'hui le sieur David, teneur des livres chez MÈME. Billet-Landroz, n'a jamais éprouvé depuis aucune atteinte à la poitrine, et jouit de la meilleure santé.

Troisième observation.

M. De les Champs, âgé de 66 ans, souffrait d'une incontinence d'urine, depuis 4 à 5 ans; sous le traitement allopathique, sa maladie avait changé en rétention d'urine.

Le 14 septembre 1833, il me dit qu'il ne pouvait plus uriner sans le secours de la sonde; alors je lui donnai un globule de *cannabis* 6^e dilution.

Le 19 septembre, il put uriner sans la sonde, et depuis il n'en a plus fait usage; il avait une dartre au coude, que je traitai par les antipsoriques; il a été parfaitement guéri, vers le mois de novembre 1833; je l'ai vu très-bien portant il y a environ 8 jours.

Quatrième observation.

M. Taignard, âgé de 27 ans, secrétaire particulier de M. le préfet du Rhône, était depuis longtemps affecté d'un goître; le traitement allopathique avait produit des symptômes gastriques, entre autres, des glaires épaisses qui l'étouffaient et l'oppressaient au moindre mouvement et lui gênaient la parole.

Le 23 mai 1834, *belladonna* fit disparaître les symptômes.

Le 28 mai, *natron-carbonicum* fut administré pour la glande engorgée. Le 20 juin suivant, il vint me remercier de sa parfaite guérison, qui a toujours continué depuis."

(Observations pratiques du Docteur Des Guidi, Bibliothèque homoeopathique tome V, Genève 1835, p. 367-369)